

Cahiers de la Fondation H. EY – juin 2018

Mai 1968 : Milan Kundera rédige l'adaptation théâtrale de *Jacques le Fataliste* à Prague, dans les conditions décrites

CABINET DE LECTURE

Ça n'est pas une anthologie, une généalogie critique, mais les actes de reconnaissance d'une pléiade d'universitaires français (de Nice, Nantes, Paris), espagnols, italiens et de notables admirateurs : M. Butor, U. Eco, M. Kundera, M. Vargas Llosa... pour une œuvre historique décisive : *Jacques le fataliste et son maître* de Diderot (1772/1796) [JLF], dont celui-ci dit que « ce n'est point un roman... », qu'il n'y a « ni vérité dans les incidents, ni vérité dans les discours... » ; « Je vois là-dedans un poète qui arrange et non le sort capricieux qui nous joue » précise-t-il.

Y. Belaval dans la préface pour Gallimard, en 1973 dit que JLF est un récit où l'esthétique intervient constamment dans la conduite du récit, le conteur se plaçant lui-même parmi les protagonistes du conte et, de cette place, nous interpellant et dialoguant avec nous. Bref, JLF est, entre autres, « une théorie concrète du roman ; une plaidoirie par l'exemple ».

Et le CTCL¹ : Une Ecole ? Non, une communauté d'esprit, une galaxie disent les auteurs. L'idéalisme de Diderot (J. Deprun) non dogmatique pris pour modèle aurait plutôt servi l'esthétique avant-gardiste, résolument moderne (modernité anticipée) de JLF ; jusqu'à en voir les traces contemporaines, aux marges de la littérature, dans les films d'Alain Resnais ou les textes de l'auteur-compositeur-interprète H.F. Thieffaine (Fr. Salvan-Renucci) !

La publication de JLF est posthume (1794), même les *happy few* ne l'ont pas lu intégralement du vivant de l'auteur de l'Encyclopédie. Diderot ayant renoncé à publier des œuvres susceptibles de l'envoyer à nouveau au donjon de Vincennes où il a beaucoup souffert malgré les visites de JJ. Rousseau.

Comment exprimer ce qui regroupe les auteurs de ces *Mélanges*² ? Sans constituer une école, plusieurs de ces auteurs ont marqué la littérature mais aussi la philosophie. Il convient, peut-être, de montrer le dénominateur commun de l'ensemble des écrivains, de Joanot Martorell³ (évoqué par Vargas Llosa, l'écrivain et prix Nobel péruvien) à Umberto Eco, Michel Butor et Milan Kundera.

Quand ce dernier, marquant sa préférence pour JLF et soulignant sa modernité, ajoute Rabelais et Cervantès à ces écrivains de la *Weltliteratur*⁴, il crée une catégorie d'excellence [écrit JMI.Altamira]. Tout cela pouvant se relier à ces *Lumières au XXIème siècle*, intitulé du « *Débat européen* » voulu et organisé par Eugenio Scalfaro⁵ qui, ici en tête de cet ouvrage, évoque « *Umberto Eco parmi nous* ».

Jacques Domenech n'oublie pas de remercier Takeshi Matsumura, Professeur à l'Université de Tokyo, Prix de la francophonie de l'Académie française 2016, auteur de « *Le tour de tête fataliste de Jacques* » et qui a copiloté à distance avec J.Domenech ces *Mélanges*. Il rend hommage aux récents disparus en 2016 : Michel Butor et Umberto Eco.

Il n'oublie pas non plus de rappeler sa réédition en 2007 du *Cousin de Mahomet* de Nicolas Fromaget (1742) qui par son « cousinage » avec *Les Bijoux indiscrets*, Jacques le fataliste, Parisien l'Ecolier...anticipe et constitue (dès 1742) l'annonce d'une écriture d'aventures qui s'éloigne du libertinage conventionnel peu prisé par Diderot.

« De la Catalogne au Japon... » dit J.Domenech. Nos *Cahiers* (auxquels il a d'ailleurs déjà contribué⁶) s'inscrivant dans cette dimension depuis longtemps, il était donc souhaitable que nous recommandions vivement ces *Mélanges*.

RobertM.Palem